



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

381. Cure. Guérison.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60132](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60132)

exprime ensuite. L'Abbé Girard, qui distinguoit les idées avec une précision rare & peu commune, trouvoit souvent la langue en défaut. Quand le néologisme est éclairé par la philosophie, loin de gâter une langue, il l'enrichit & l'embellit (B.)

381. CURE. GUÉRISON.

On fait une *cure* : on procure une *guérison*. La première a plus de rapport au mal & à l'action de celui qui traite le malade. La seconde a plus de rapport à la santé & à l'état du malade qu'on traite. On dit de l'une, qu'elle est belle ; alors le succès fait honneur à celui qui l'a entreprise : on dit de l'autre, qu'elle est prompte & parfaite ; c'est tout ce qu'on doit désirer dans la maladie. On dit de toutes les deux, qu'elles sont faciles ou difficiles.

Il semble que la *cure* n'ait pour objet que les maux opiniâtres & d'habitude ; au lieu que la *guérison* regarde aussi les maladies légères & de peu de durée.

Plus le mal est invétéré, plus la *cure* en est difficile. C'est souvent plus à la force du tempérament, qu'à l'effet des remèdes, qu'on doit la *guérison*.

Les maux incurables ne sont pas seulement ceux dont la *cure* est absolument impossible, mais encore ceux dont on ignore la manière d'en procurer la *guérison*.

382. ENFANTER. ACCOUCHER. ENGENDRER. (N.)

La valeur commune & littérale de ces mots est de produire par voie de paternité ou de maternité, avec les différences qui suivent. *Enfanter* ne joint à cette signification générale